

La Grande Question du Jour

L'incertitude du marché force les détaillants à surveiller plus attentivement que jamais leurs stocks — Comment diminuer les stocks sans perdre de ventes — La meilleure politique à suivre à l'année.

Un gros spéculateur sur les cuirs, en nous demandant de prendre une option sur certains stocks, nous télégraphie que le marché de Boston est "devenu fou".

Cette expression originale décrit bien le marché qui, actuellement, gêne tant le manufacturier, le détaillant et l'acheteur de chaussures. En effet, bien que la demande pour le cuir augmente sans cesse, la rareté des peaux devient plus grande et les excédents de stocks ne peuvent être formés. C'est dans le vrai sens de l'expression: un marché pour le vendeur. Dans ces conditions, tout homme d'affaires sait parfaitement que les prix montent rapidement et que cette hausse continue tant qu'il ne se produit pas un changement entre l'offre et la demande.

La grande question importante pour le détaillant et pour le manufacturier, c'est de savoir quand se produira ce changement. Actuellement, c'est une question à laquelle il est impossible de donner une réponse définitive. On s'attend à beaucoup de choses, mais ces attentes ne comptent pas pour la bonne raison qu'elles ne sont pas basées sur des faits certains. La rareté des chaussures et du cuir est générale dans tout l'univers. La production à l'étranger a été énormément réduite durant la guerre et le résultat de cette diminution a été les achats et les demandes de soumissions, venant de toutes les parties du monde, sur les marchés canadien et américain. De plus, il n'y a pas de diminution dans la demande pour les chaussures domestiques. L'éle-

vage du bétail n'est pas, et il ne peut l'être, suffisant pour répondre à cette demande énorme. Tant que cette demande ne diminuera pas et qu'il n'y aura pas plus de cuirs sur le marché, on ne peut s'attendre de voir baisser les prix.

IL FAUT USER DE SON JUGEMENT

Ce changement se produira-t-il bientôt? Tel est le problème qui se pose à tout détaillant plaçant des commandes pour son stock d'automne. Pour le résoudre le détaillant doit avoir recours à son jugement. Actuellement, de graves erreurs peuvent être commises, et ces erreurs doivent être évitées à tout prix. La perspicacité en affaires des acheteurs de chaussures est mise à l'épreuve.

Une chose semble certaine comme guide. Il n'y aura pas de baisse dans les prix pour l'automne. Bien au contraire, les prix cotés actuellement par les manufacturiers sont bas si l'on considère les quotations d'aujourd'hui sur le cuir.

Un fait aussi est certain, c'est que le commerce de chaussures au détail est bon, malgré la hausse des prix, et l'on peut s'attendre à la continuation de cette condition pour le détaillant. C'est ce qu'indique le rapport du "Semi-Weekly Hide & Leather Bulletin", en date du 1er mai, en disant que "le marché de la chaussure, de Boston, continue à montrer de l'activité. Il y a une demande pour les chaussures de première qualité. Les gens tiennent à avoir les meilleures chaussures, quel que soit leur prix. Les prix élevés ont porté certains marchands

de gros à acheter avec prudence, mais ils commencent à se rendre compte qu'il y a une demande pour les bonnes chaussures même à des prix très élevés."

C'est autant en faveur de l'acheteur aujourd'hui. Il peut placer des commandes sans craindre beaucoup une baisse des prix pour l'automne. Il peut même s'attendre à d'autres avances dans le coût des chaussures d'ici à l'automne. Il peut être assuré que les chaussures se vendront aux prix d'aujourd'hui, parce qu'il sait qu'elles ne peuvent être fabriquées à meilleur marché.

LE DANGER DE LA SPECULATION

Mais même avec des indications d'autres avances et un commerce favorable pour le détail, il ne faut pas oublier que ce n'est pas le temps de spéculer sur la hausse des prix. La chance de faire de plus gros profits, est plus que contrebalancée par le danger réel d'avoir de gros assortiments dans un marché à la baisse. A moins qu'un acheteur ne sache, aussi sûrement que le soleil se lève et se couche, quand se produira, dans le marché mondial, le changement qui aura pour effet de rendre stable les sources d'approvisionnement du cuir, il ne devrait pour aucune considération compromettre son succès en se risquant dans la spéculation aléatoire du moment.

La méthode à suivre aujourd'hui, c'est la prudence, pourvu, bien entendu, qu'elle ne soit pas poussée à l'extrême. Aucun détaillant ne saurait s'attendre de faire des affaires l'automne prochain s'il ne prend pas les